



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 06-2018

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Quel est le point central de l'Apocalypse?

LES 70 ANS D'ISRAËL

Le miracle de Dieu avec Israël et la vie chrétienne

SÉRIE

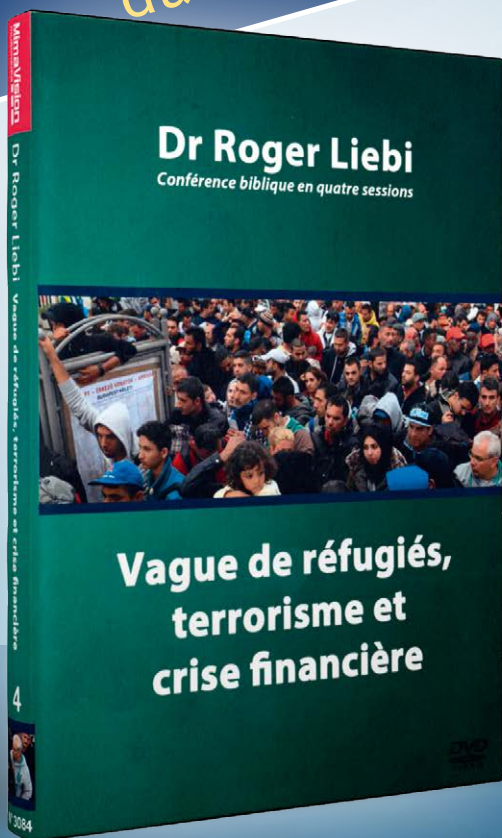
Comment recevoir la paix de Dieu ?

JUDAS ISCARIOT et le christianisme moderne

Le traître de notre Seigneur est aussi une image de l'Israël antichrétien de la fin des temps et d'un christianisme de plus en plus antichrétien.

DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



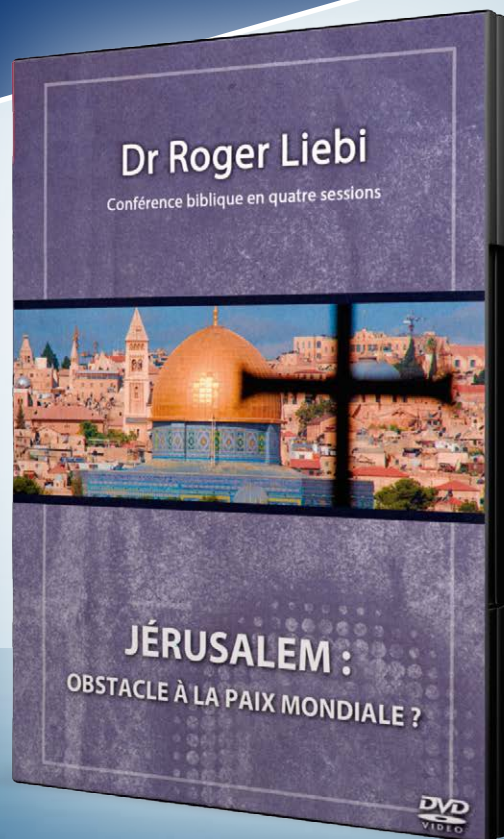
DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
No de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
No de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
No de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00

Attention!

Nos bureaux sont fermés **du 13 juillet au 4 août** pour les vacances.

Nous vous remercions pour votre compréhension!



Quel est le point central de l'Apocalypse?

5



Le miracle de Dieu avec Israël et la vie chrétienne

14



Comment puis-je recevoir la paix de Dieu?

21

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Quel est le point central de l'Apocalypse?

FLASH

- 12 Danser en l'honneur de Dieu?
- 12 L'Allemagne est à nouveau dangereuse pour les Juifs
- 12 Se maquiller à la gloire de Dieu?
- 13 L'Eglise catholique romaine est-elle devenue luthérienne?

- 13 Le christianisme est arrivé dans le «troisième univers»

PÉRISCOPE

- 14 Le miracle de Dieu avec Israël et la vie chrétienne
- 17 Judas Iscariot et le christianisme moderne
- 19 «Je suis un grand fan de Luc»
- 20 Waldemar Grab
- 21 Comment puis-je recevoir la paix de Dieu?

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 15 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



René Malgo

«Être chrétien, c'est un gros travail»

Chers amis, le but de la rédemption, c'est que nous devenions semblables à l'image du Seigneur Jésus (Ro. 8,29). Ici, à l'oeuvre missionnaire nous souhaitons de tout coeur que « l'Appel de Minuit » puisse vous être utile sur votre chemin vers ce but. Les apôtres ne cessent de nous montrer dans leurs lettres comment sera concrètement ce cheminement. A cet égard, le passage de 2 Pierre 1,3-8 est tout à fait remarquable.

L'apôtre explique que nous qui sommes croyants recevons par la puissance de Dieu tout ce dont nous avons besoin pour une vie sainte et agréable à Dieu (v. 3). Nous sommes rendus participants de «la nature divine» (v. 4). En d'autres termes: nous devenons de plus en plus semblables à Christ dans la mesure où nous fuyons «la corruption» qui «existe dans le monde par la convoitise» (V. 4). Cela signifie que chaque jour nous décidons à nouveau de ne pas bâtir sur des choses terrestres, mais sur Dieu seul. C'est ce qui nous rend réellement heureux, comme nous pourrions le lire dans l'article «Comment recevoir la paix de Dieu?» (p. 21).

En vue d'une telle vie, il nous est demandé de faire «tous nos efforts» (v. 5). Être chrétien, c'est donc un gros travail, pas pour fainéants ou pantouflards. Nous travaillons par ailleurs durement pour nos examens, pour gagner notre salaire, voire notre avancement professionnel. De la même manière, et encore bien plus, nous devons sacrifier tout ce que nous avons pour gagner Christ (cf. Ro. 12,1-2; Ph. 3,8).

Par la foi, nous croîtrons en vertu (2 Pi. 1,5). Plus la vertu est formée en nous, moins nous présentons le flanc aux attaques: c'est l'armure de la justice ... et plus nous serons libres, plus nous serons heureux. Pierre dit que la vertu nous fait croître dans la connaissance. A ceux qui aiment Dieu, le Père fait connaître Sa volonté. Et plus nous croissons dans Sa connaissance, plus profonde, plus pure et plus aimante sera notre relation avec Dieu. Que le désir profond de David soit également le nôtre: «Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image» (Ps. 17,15).

D'une plus grande connaissance résulte la tempérance (2 Pi. 1,6). Un homme spirituel, rempli de vertu et de connaissance et devenant de plus en plus semblable à son Seigneur, est quelqu'un de content qui se satisfait de ce qu'il a. En vivant une vie modeste et mesurée, nous montrons que nous ne sommes pas attachés à ce qui est éphémère. Un tel homme pourra dire avec Paul: «Christ est ma vie et la mort m'est un gain» (Ph. 1,21).

Tout cela aura pour résultat la patience (2 Pi. 1,6). Des hommes saints ne sont ni coléreux ni durs; ils sont patients et doux. Ils sont équilibrés. Et ils vivent dans la «piété» (v. 6). Autrement dit: Ils ont la crainte de Dieu. Des chrétiens mûrs n'ont pas peur que leur vie confortable devienne inconfortable mais ils ont peur de pécher contre Dieu. C'est Dieu que nous craignons, personne d'autre. C'est cela la piété. Et c'est cela la liberté. Pour celui qui fait de Dieu son bien suprême, le bonheur est une réalité, même dans la

plus sombre vallée.

La piété produit la fraternité (v. 7). Tendre vers la sainteté et vers Dieu fait naître en nous l'amour fraternel. «Des hommes selon Dieu» désirent toujours pouvoir servir leurs prochains, en particulier ceux de l'assemblée. Cette fraternité est indissociable de l'amour (v. 7). Sans amour, rien ne va. Tout notre travail serait vain, si nous n'aimions pas (1 Co. 13). Si nous sommes actifs à témoigner notre amour à d'autres croyants, notre Seigneur Jésus se révélera de plus en plus à nos coeurs. Pierre l'exprime de la façon suivante : «Si ces choses sont en vous et y sont en abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ» (2.Pi. 1,8).

Nous avons reçu «les plus grandes et les plus précieuses promesses» (v. 4): Dieu veut nous rendre semblables à son Fils, nous rendre participants de «sa nature divine» et verser en nous la vie en abondance. Chers amis, si vous désirez expérimenter par vous-mêmes ces choses, faites par la foi tous vos efforts pour atteindre ce qui vient d'être dit et vous goûterez et vous verrez quotidiennement combien le Seigneur est bon et combien immense est Sa puissance qui agit en nous par le Saint-Esprit et qui peut faire infiniment plus que ce que nous demandons, pensons, ou imaginons. A Lui, notre Père, soit l'honneur dans l'Eglise et en Jésus-Christ de génération en génération et pour les siècles des siècles! Amen (Ep. 3,20-21).

René Malgo

Quel est le point central de l'Apocalypse?

Au sujet du dernier livre de la Bible circulent autant d'avis qu'il y a de sable au bord de la mer. Or, le premier chapitre indique clairement le point central de cette Apocalypse et sa signification pour notre vie.

Temps d'avant Noël à l'école. L'enseignant demande à un garçon: «Quel cadeau aimerais-tu recevoir à Noël ?» Le garçon pense à une photographie encadrée de son père. Il n'est plus là et il manque terriblement au garçon. Et il répond tout bas: «J'aimerais que mon père ressorte de ce cadre et qu'il soit à nouveau avec nous.»

Jésus-Christ nous a quittés et est retourné au ciel. Nous voyons son image dans la Bible. Mais un jour, il ressortira du cadre du ciel et reviendra auprès de nous. D'ici là, notre désir est de le voir venir, comme ce garçon désirait revoir son père. Le livre de l'Apocalypse nous montre comment Jésus sort du cadre pour entrer à nouveau dans notre monde.

L'Apocalypse est un livre d'espérance. Espérance est synonyme de bienheureuse attente. Le Seigneur victorieux reviendra avec certitude et le royaume de Dieu sera établi avec certitude. Il s'agit donc dans l'Apocalypse

Le mot utilisé pour Apocalypse dans le texte original grec signifie «ôter le voile». Nous appelons ce livre également la Révélation à partir des verbes « découvrir, révéler. L'avenir est découvert ou révélé, car toute l'Apocalypse est prophétique. Elle nous dit ce que Dieu entend faire dans les derniers jours.



de l'accomplissement du royaume messianique annoncé dans l'Ancien Testament, dans les Evangiles et les premiers chapitres des Actes des Apôtres.

«Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ [...] Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, et qui vient de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.» (Ap. 11, 15–17). «Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne!» (Ap. 19,6).

Le point central, c'est la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Le contenu de l'Apocalypse met en évidence comment Dieu poursuit la série des prophètes de l'Ancien Testament, en écho au livre de Daniel, mais également à celui d'Ezéchiel, de Zacharie, d'Esaië et de Moïse. Le livre révèle le chemin de Dieu avec Israël et les nations dans les temps de la fin. C'est le livre du rétablissement d'Israël et de toutes choses: l'ultime accomplissement des paroles des prophètes.

«Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur,

le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. - Et voici, je viens bientôt. - Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!» (Ap. 22,6–7).

L'Apocalypse établit donc un lien avec les prophètes de l'Ancien Testament. Ce livre nous dépeint de manière parlante la fidélité de Dieu qui réalise toutes les promesses et atteint le but du royaume messianique avec Israël. Le prophète Esaië avait déclaré en son temps «C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel; vous ne serez ni honteux ni confus, jusque dans l'éternité!» (Es. 45,17). On ne peut être plus clair. Et cette déclaration – comme beaucoup d'autres qui lui sont semblables – connaîtra son ultime accomplissement dans les temps de l'Apocalypse.

« Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin» (Ap. 21,5–6).

Pierre qui était chargé «du ministère d'apôtre pour les circoncis [Juifs]» (Gal 2,8), confirma cette vérité en appelant

le peuple d'Israël de son temps à la repentance: «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Ac. 3,19–21).

Les Israélites, aux jours des apôtres, n'ont pas manifesté de repentance. Leur rétablissement n'interviendra que lorsque sera venu le temps de la repentance, et ce sera dès que l'Apocalypse commencera à se réaliser.

Le livre de l'Apocalypse porte une empreinte nettement hébraïque. La foule de visions, images, chiffres, objets et anges rappellent l'Ancien Testament, Israël. Il contient d'innombrables parallèles avec les paroles prophétiques de l'ancienne alliance. Et les premiers versets de l'Apocalypse disent notamment quel est le point central du livre.

«Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur

Jean» (Ap. 1,1; cf. 22,6).

Le mot utilisé pour Apocalypse dans le texte original grec signifie «ôter le voile». Nous appelons ce livre également la Révélation à partir des verbes « découvrir, révéler. «Révélation» est le premier mot de ce livre. L'avenir est découvert ou révélé, car toute l'Apocalypse est prophétique. Elle nous dit ce que Dieu entend faire dans les derniers jours.

Ces «paroles de la prophétie» (Ap. 1,3; 22,7) sont la «révélation de Jésus-Christ» (Ap 1,1). Dieu a donné à Son Fils glorifié la révélation de la totalité des derniers événements. C'est Sa révélation. C'est Lui que le Père a fait juge et roi (Ac. 17,31). Tout jugement a été remis par le Père au Fils (Jn. 5,22). La révélation et tous les événements décrits dans ce livre appartiennent à Jésus-Christ seul. La fin est en Sa main.

L'Eglise est le corps de Jésus-Christ. Au moment de la Révélation, elle sera déjà enlevée au ciel (1 Th. 4,13-5,9) et elle prendra part depuis le ciel aux événements de la Révélation (cf. 1 Co. 6,2-3; Ap. 1,16.20). «Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire» (Col. 3,4).

Dieu le Père a donné la Révélation à Son Fils pour «montrer à ses serviteurs»; cela signifie que la Révélation a pour but de montrer aux serviteurs qui sont dans les assemblées «ce qui doit arriver bientôt» (Ap.1,1.4; 2,20; 22,6.16). L'Eglise doit être informée du projet de Dieu (Ap. 22,16). Ces paroles s'adressent aussi à ceux qui, en tant que serviteurs de Dieu, vivent au moment de l'Apocalypse; les choses écrites dans ce livre sont extrêmement importantes pour eux.

Israël est désigné dans l'ancienne alliance comme «serviteur»: « Nations, chantez les louanges de son peuple! Car l'Éternel venge le sang de ses serviteurs, Il se venge de ses adversaires, et il fait l'expiation pour son pays, pour son peuple!» (De. 32,43). Et voici ce que dit la Révélation: «Ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé

le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main!» (Ap. 19,2; cf. Lé. 25,42.55; Lu. 1,54.69; Es. 65,8-16). Notamment les prophètes et ceux qui parmi le peuple juif servaient Dieu avec dévouement étaient appelés «serviteurs» (Neh 1,6; Lk 2,29; Offb 10,7; 11,18; 15,3). Les apôtres s'appelaient eux aussi « serviteurs ».

Dans les discours du Seigneur sur la fin des temps, le terme de «serviteur» est souvent utilisé pour désigner Israël (Mt. 21,34-36; 22,3-4; 24,45-50; 25,14.19.21; Lu.12,38). Et la Révélation appelle les 144.000 Israélites issus des douze tribus «serviteurs de notre Dieu» (Ap. 7,3). Les martyrs qui sont au ciel sont également désignés par ce titre (Ap. 6,11). L'ensemble du livre de l'Apocalypse s'adresse à maintes reprises aux serviteurs de Dieu.

De par le langage employé, Apocalypse 1,1 nous transpose dans les livres de l'Ancien Testament, comme par exemple dans le livre d'Amos qui écrit: « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.» (Am. 3,7). C'est précisément de cela qu'il s'agit dans l'Apocalypse.

La Révélation nous montre «ce qui arrivera bientôt» (Ap. 1,1). Bientôt peut se traduire également par «vite». Il s'agit donc d'événements qui se succéderont rapidement, dans un laps de temps compact qui, une fois débuté, se déroulera rapidement. «Moi, l'Éternel, j'exécuterai ces choses rapidement en leur temps!» (Es. 60,22).

Dieu devra juger ce monde, et Il le fera par Jésus-Christ. Notre Seigneur fera venir la punition sur ce monde en un laps de temps court et Il le fera rapidement avant d'établir une bénédiction longue et durable. Les douleurs de l'enfantement surviennent rapidement; elles sont fortes et se succèdent, une fois commencé, de plus en plus vite. Mais à l'échelle de la vie de l'homme elles sont courtes. Il en est de même de la souffrance par laquelle doivent passer les chrétiens: «Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute

mesure, un poids éternel de gloire» (2 Co. 4,17).

C'est un ange qui a fait connaître à Jean la Révélation (Ap. 1,1; cf. 22,16). Cet ange est un messenger personnel du Seigneur ; il se tient au cours de la vision aux côtés de Jean, lui multipliant les consignes, et Jean s'apprête plus tard à l'adorer, ce que refuse l'ange (Ap. 19,9.10; 22,8.9.16).

Cela veut dire: Dieu le Père a confié la Révélation à Son Fils. Jésus-Christ la confie à un ange. Cet ange la montre à Jean. Et Jean l'écrit à notre intention. C'est pourquoi il écrit qu'il «a attesté la parole de Dieu [le Père] et le témoignage de Jésus-Christ [le Fils] et tout ce qu'il a vu» (Ap. 1,2).

Il est possible que Jean ait écrit l'introduction à la Révélation en tout dernier, car les verbes sont au passé. Cela veut dire que Jean a noté d'abord la vision que l'ange lui a transmise de la part du Père et du Fils et ensuite seulement il a rédigé l'introduction qu'il a placée en tête du texte.

Les Anges sont des esprits au service des élus, c'est-à-dire de l'Eglise (Hé. 1,14). Souvent ils sont appelés serviteurs ou messagers chargés de messages à l'adresse d'Israël (Ac. 7,53; Ga. 3,19; Hé. 2,2). Aujourd'hui, au temps de la grâce, l'Eglise n'est pas instruite par des anges mais par le Saint-Esprit. C'est même l'inverse : non seulement les anges n'instruisent pas l'Eglise, mais c'est l'Eglise qui instruit les anges: «...afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu» (Ep. 3,10; cf. 1 Pi. 1,12).

L'apôtre Paul va jusqu'à mettre l'Eglise en garde contre des anges: «Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles» (Col. 2,18).

Aujourd'hui encore, il y a des gens qui disent que des anges leur sont apparus et qu'ils leur ont transmis des

messages et des visions. Souvent ils se vantent en affirmant que c'est Dieu qui leur a envoyé l'ange. Or, cela est très dangereux. «Car Satan lui-même se déguise en ange de lumière» (2 Co. 11,14).

Celui qui écoute les paroles de la Révélation est appelé par Dieu «bienheureux»: «Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche» (Ap. 1,3). Le même message est répété à la fin de la Révélation: «Voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!» (Offb 22,7).

Plusieurs chrétiens et églises font réellement fi de cette précieuse prophétie car ils n'étudient pas l'Apocalypse. On pourrait penser que bien des croyants ne savent pas lire correctement et qu'ils comprennent les paroles du Seigneur de la façon suivante: «Heureux celui qui ne lit pas et ne garde pas les paroles de la prophétie, car il y aura encore beaucoup de temps ...»

L'enseignement du retour de Jésus-Christ et de l'établissement de Son règne est un des sujets principaux de la Bible. La Parole de Dieu parle trois fois plus de Son retour que de Sa première venue. Les apôtres comptaient déjà de leur vivant sur le retour du Seigneur. C'est pourquoi l'enseignant de la Bible William MacDonald nous dit: «Il ne suffit pas pour nous de maintenir la vérité de son retour ; cette vérité doit nous maintenir, nous.» Nous devrions y tendre de tout notre coeur!

L'enseignement du retour de Jésus-Christ et de l'établissement de Son règne est un des sujets principaux de la Bible. La Parole de Dieu parle trois fois plus de Son retour que de Sa première venue.

L'Apocalypse décrit la fin et le but prévus par Dieu pour Sa création. Elle est le summum du conseil de Dieu à l'égard du monde à travers Jésus-Christ. La Révélation constitue le triomphe final des conséquences de la première venue de Jésus, de Sa mort et de Sa résurrection. C'est pourquoi on dit de Lui qu'Il est le premier né d'entre les morts et qu'Il a donné Son sang pour la rédemption (Ap. 1,5), qu'Il est celui qui est, qui était et qui vient (v. 4,8), qu'Il était mort et qu'Il vit (v. 17) et qu'Il détient la clé de la mort (v. 18).

«Jean aux sept Églises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!» (Ap. 1,4-6).

Les sept Églises sont les sept Églises destinataires des sept lettres. Comme le nombre sept symbolise la perfection, il renvoie à Église universelle de tous les temps.

Les sept esprits sont une image de la plénitude de l'Esprit Saint, de Son septuple service (Es. 11,2), représenté également dans le chandelier à sept branches, la ménorah (Za. 4,2-6). «L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Es-

prit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel» (Es. 11,2).

Certains pensent que ces sept esprits sont en réalité sept anges, l'Écriture nommant les anges également esprits (Hé. 1,14). Comme ils se trouvent devant le trône, ils semblent occuper un rang subalterne. Ce que l'on ne peut pas dire à propos du Saint Esprit qui est Dieu. (On pourrait également dire que les sept esprits devant le trône sont mis au même rang que Dieu puisque Jean souhaite aux sept Églises «grâce» et «paix» de la part du Père, du Fils et des sept esprits.) Si d'après le verset 20 les sept étoiles représentent les anges des sept Églises et que les sept chandeliers symbolisent les sept Églises, les sept esprits pourraient aussi bien renvoyer à sept anges particuliers envoyés dans le monde entier (Ap. 5,6). Les deux interprétations – plénitude du Saint Esprit ou les sept anges – semblent possibles.

Dès le premier chapitre, l'Apocalypse met en évidence la primauté et la singularité du Seigneur Jésus: Il est celui qui est, qui était et qui vient. De toute éternité, Il est Dieu. Il était dans le monde. Et Il reviendra (Ap. 1,8). Se nommant Lui-même «l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier» (Ap. 22,13), Il se déclare Dieu, car il s'agit d'un titre divin: «Je suis le premier et je suis le dernier et en dehors de moi, il n'y a point de Dieu» (Es. 44,6; cf. 41,4; 48,12). Dieu s'est révélé dans le Christ Jésus (Ap. 4,9; 11,17).

Jésus est le témoin fidèle qui, devenu homme, servit le Père sur cette terre dans un dévouement total (Es. 55,4; Jn. 4,34; Lu. 22,42). En tant que tel Il est le premier-né d'entre les morts qui ne mourra plus jamais (Col. 1,18). Il est le Prince élevé au-dessus des rois de la terre, le futur régnant sur terre.

Par Lui, nous recevons la «grâce», une faveur de Dieu sans que nous ayons fait quoi que ce soit pour l'obtenir. Par cette grâce, nous obtenons la «paix» avec Dieu. C'est ainsi qu'il nous fait don de Son amour, car Il s'est livré pour nous en versant son sang pour notre pardon.

Et ce Jésus, notre Seigneur et Sau-

veur, reviendra: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!» (Ap. 1,7).

Déjà dans l'Ancien Testament, le prophète Daniel écrivait que le Seigneur reviendrait sur les nuées (Dan 7,13). Christ lui-même a dit qu'il reviendrait sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire (Mt. 24,30; 26,64). Un nuage L'enveloppa au moment où Il monta au ciel depuis la montagne des Oliviers (Ac.1,9–11), et Il reviendra de la même manière (Za. 14,4).

Tous Le verront – justement aussi Israël, «toutes les tribus de la terre» (Ap. 1,7). Cette expression est à relier au texte de Zacharie 12,10–12: « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddon. Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément: La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part ...»

C'est pourquoi Apocalypse 1,7 mentionne spécialement Israël, le peuple de ces Juifs «qui L'ont percé». Dieu fera venir sur eux un esprit de grâce et de supplications et ils se lamenteront à propos de ce Seigneur (Za.12,10; Mt. 24,30) qu'ils ont méprisé deux millénaires durant.

Les visions de la Révélation ont été communiquées à Jean «au jour du Seigneur»: «Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée!» (Ap. 1,10–11).

Beaucoup voient dans le «Jour du Seigneur» une référence au dimanche, jour de la résurrection de Jésus-Christ. Il est plus probable que Jean parle ici du jour de jugement du Seigneur maintes fois mentionné dans l'Écriture, Jean le vit en esprit et y réfléchit en tant que prophète. Ce Jour, il l'a vu (cf. Ap. 4,2). C'est pourquoi, selon verset 11, Jean doit écrire ce qu'il voit «en esprit». Le «jour du Seigneur » est annoncé à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament comme le jour de jugement (Joël 1,15; 3,4; Es. 13,6.9; Mal. 3,23; 1 Th. 5,2; 2 Pi. 3,10). Dans l'Apocalypse ce jour voit son accomplissement.

Le Nouveau Testament parle du jour de la résurrection comme du «premier jour de la semaine» (Mt. 28,1; Ac. 20,7 etc.). Si Jean avait voulu parler du jour qui commémore la résurrection, il se serait sans aucun doute servi de cette formule, comme il l'a fait dans son évangile et comme l'ont fait les autres auteurs bibliques de ce temps (cf. Jn. 20,1.19). C'est bien plus tard dans l'histoire de l'Église que l'expression «jour du Seigneur» a été appliquée au jour de Sa résurrection, au dimanche. Le contexte biblique est toujours la clé de l'interprétation.

Il faudrait traduire littéralement: «Je me trouvais en esprit au jour qui appartient au Seigneur», ou: «Je me trouvais en esprit dans le jour du Seigneur». C'est le jour qui appartient au Seigneur et que Dieu a transmis à Son Fils: « Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée» (Ap. 1,1). La révélation est le jour du Seigneur et appartient entièrement au Seigneur Jésus.

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils [...] Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme» (Jn. 5,22.27). Et c'est bien comme «fils d'homme » que le Seigneur Jésus est présenté en Apocalypse 1,13 en relation avec le «jour du Seigneur». Christ lui-même confirme que ce jour à venir lui appartient: « Car, comme l'éclair resplendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour.» (Lu. 17,24).



Les sept Églises sont les sept Églises destinataires des sept lettres. Comme le nombre sept symbolise la perfection, il renvoie à Église universelle de tous les temps.

Ainsi donc, le «jour du Seigneur » est le jour qui Lui appartient et Jean vit ce jour «en esprit» comme prophète. L'expression «en esprit» nous rappelle le prophète Ezéchiel qui vécut la même chose: « L'esprit m'enleva, et me transporta en Chaldée auprès des captifs, en vision par l'esprit de Dieu; et la vision que j'avais eue disparut au-dessus de moi» (Ez. 11,24). Et: «La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements.» (Ez. 37,1).

«Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme» (Ap. 1,12–13).

L'expression «fils d'homme» ne se trouve pas une seule fois dans les lettres de l'apôtre Paul, par contre elle se trouve en Daniel 7,13, à plusieurs endroits dans les évangiles quand le Seigneur s'adresse au peuple d'Israël et une fois en Actes 7,56 dans les dernières paroles adressées par Etienne avant sa mort au peuple juif. Hébreux 2,6 mentionne aussi le «fils d'homme»,



Le contexte biblique est toujours la clé de l'interprétation.

mais ici c'est une citation du psaume 8 et désigne l'être humain en général.

Le titre « fils d'homme » ou « fils de l'homme » se rapporte au règne terrestre du Seigneur. L'Apocalypse s'adresse à l'Église, mais son grand sujet est le jugement du monde et d'Israël (Ap. 1,7).

Ce fils d'homme est « vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force » (Ap. 1,13–16).

Cette description du Seigneur Jésus reflète l'apparition du Seigneur dans l'Ancien Testament (p.ex. au psaume 93; Da. 7,9; 10,13; 10,5–6.9; Ez. 1,1–2,2 etc.). L'Apocalypse poursuit les déclarations des prophètes de l'Ancien Testament tout en étant leur accomplissement final. A ce propos, le théologien Robert Haldane dit ceci : « Il ne peut être ravi au peuple d'Israël, car il [Dieu] s'y est engagé par promesse. »

Jean voit des symboles de ce qu'est

le Seigneur, de Sa majesté, de Ses ministères et de Ses qualités. La longue robe exprime la dignité. La ceinture d'or sur Sa poitrine indique Sa prêtrise céleste, divine et éternelle. Sa tête blanche et Ses cheveux blancs sont la lumière blanche que l'on voyait dans la Shekhina, le nuage de la gloire de Dieu dans le tabernacle. Le blanc renvoie aussi à Sa justice incorruptible – tout comme le trône blanc du jugement (Ap. 20,11). Ses yeux semblables à une flamme disent que Son regard pénètre tout et juge tout. Seul ce qui résiste au feu peut subsister devant Lui : l'or, l'argent et les pierres précieuses. « L'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun » (1 Co. 3,13). « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Hé. 4,13).

Ses pieds ressemblent à de l'airain brillant (bronze), comme s'ils étaient placés dans un four en fusion, ce qui rappelle l'autel des holocaustes. Dieu est un feu dévorant, consumant tout ce qui est anti-divin. Sa voix semblable au bruit de grandes eaux signifie que Sa parole remplit tout et domine tout. Quand Christ parle, toute autre chose se tait.

Les sept étoiles dans Sa main droite symbolisent les sept églises destinataires des lettres dans l'Apocalypse (Ap. 1,20). Ce que le Seigneur tient dans Sa main Lui appartient; et Lui seul en décide. Jésus est le bras droit de Dieu, le bras de la rédemption et du salut éternel. « Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Éternel? » (Es. 53,1). Personne ne peut ravir de Sa main ce qui est Sien (Jn. 10,28–29).

L'épée à deux tranchants qui sort de la bouche du Seigneur symbolise combien la Parole est aiguisée, tranchante. Elle sépare et elle coupe. « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à

partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur. » (Hé. 4,12). Sa Parole jugera les nations (Ap. 19,15). Et Son visage qui brille comme le soleil dans toute sa puissance nous fait penser à la transfiguration du Seigneur Jésus: « Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » (Mt. 17,2; cf. 2 Pi. 1,16–21).

Ce langage imagé portant l'empreinte de l'Ancien Testament nous montre également que la Révélation a un lien avec la rédemption d'Israël et le retour de son Messie Jésus dans la gloire.

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts » (Ap. 1,17–18).

Avez-vous déjà vu des gens s'écrouler et tomber à terre, touchés par un infarctus ou une attaque épileptique? C'est quelque chose de ce genre qui est arrivé à Jean – Ezéchiel et Daniel avaient eu des réactions semblables en voyant la gloire céleste (Ez. 1,28–2,2; Da. 10,9). Aucun homme ne peut subsister devant le Dieu vivant. Personne ne pourra se présenter debout devant Lui. Personne ne pourra se justifier. Personne ne pourra se maintenir devant Lui. Depuis la résurrection du Seigneur Jésus la mort doit Le craindre.

Mais maintenant nous voyons la réaction du Seigneur face à celui qui croit en Lui et qui est Son serviteur : « Il posa sur moi sa main droite en disant: Ne crains point! » (Ap. 1,17). Tous les rachetés et sauvés par Jésus-Christ peuvent se dire heureux. Car ils n'ont pas besoin d'avoir peur de Dieu. Dieu les remet debout et les console.

Lui, qui est le premier et le dernier et de nature divine, (Ap. 1,8) qui est ressuscité des morts, qui vit d'éternité en éternité, qui tient dans Ses mains le pouvoir de la mort, Lui, à qui ap-

partient la révélation et qui détient le pouvoir de tous les événements futurs, Il garde et console ceux qui Lui appartiennent. Ils n'ont pas besoin d'avoir peur. Leur vie et leur mort sont dans Sa main. Ils ne sont pas abandonnés à leur sort. Ils Lui appartiennent et à Son univers.

Il en résulte pour ceux qui croient en Jésus-Christ: Quoiqu'il advienne, quels que soient les événements par lesquels tu devras passer, n'aie pas peur, ne crains pas!

C'est ainsi qu'il est ordonné à Jean: «Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises» (Ap. 1,19-20).

Le verset 19 donne le plan de l'Apocalypse: «Ce que tu as vu» c'est le chapitre 1 ; «ce qui est» chapitres 2 et 3; «et ce qui arrivera après» le chapitres 4 à 22. Cela nous montre que nous sommes appelés à proclamer tout le conseil de Dieu, Son évangile et la parole biblique et prophétique jusqu'à ce qu'Il vienne. «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (Ap. 22,20).

NORBERT LIETH

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



NÉCROLOGIE

László Dálnoki (1951–2018)

« Nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur » (2 Co. 5,8).

En 1990/91 nous avons personnellement fait la connaissance de Laszlo et de son épouse Elisabeth à Munich. Tous deux étaient originaires de Hongrie. De par son aspect extérieur, Laszlo rappelait les 68-ards. Il était artiste et peignait des tableaux surréalistes. Environ un an avant notre rencontre, son épouse s'était convertie et lui-même se tourna vers Jésus un an plus tard. Ce fut un changement total; tous deux désiraient dorénavant servir le Seigneur et étaient prêts à retourner en Hongrie dans cette perspective et à installer là-bas une antenne de l'Appel de Minuit. Ils se sont entièrement consacrés à ce travail en y investissant toute leur énergie.

Laszlo travaillait dans notre imprimerie, traduisait chaque moi les journaux, accompagnait nos prédicateurs pendant leurs voyages. Son naturel calme et aimant n'a cessé de nous impressionner. Ses connaissances croissantes de la Bible ainsi que son don de juger des choses en toute sobriété et objectivité, son don de discernement étaient pour nous à la fois un témoignage et un appui. De la rencontre est née la collaboration, de la fraternité une profonde amitié, liant à lui notamment Jonathan Malgo et moi-même, puisque nos fonctions nous conduisaient très souvent en Hongrie, ou nous saisissons toujours l'occasion pour des moments de communion fraternelle avec lui et son épouse.

Il supporta sa maladie auto-immune en se confiant au Seigneur Jésus; l'amour qu'il portait à son Sauveur n'en a fait que grandir. Quand les douleurs étaient particulièrement fortes, il exprimait le souhait de quitter ce corps pour être auprès du Seigneur.



Il nous envoya chaque jour un verset biblique avec une brève salutation qui s'y rapportait. Depuis que ses reins avaient refusé de fonctionner, il devait se rendre trois fois par semaine à la dialyse, ce qui le retenait dans son appartement en Allemagne. Ses petits-enfants faisaient sa joie et il continuait de traduire. Comme il était en outre un excellent cuisinier, nous avons toujours eu beaucoup de joie à lui rendre visite.

Chacun ici présent dans notre oeuvre missionnaire aimait Laszlo. Son sourire, ses regards bienveillants, son humour, ses arguments spirituels, le partage des fardeaux, sa vie avec le Seigneur ont laissé une empreinte forte dans nos coeurs.

Maintenant il a été appelé par son Sauveur à rentrer à la maison; lui, qui avait quitté son pays pour venir vivre en Allemagne, qui avait de nouveau quitté l'Allemagne pour retourner en Hongrie afin d'y servir le Seigneur, s'est tout simplement endormi dans la nuit du 28 mars à l'âge de 67 ans pour être enfin réellement à la maison. Toute l'oeuvre missionnaire a été comme sous un choc ces deux jours avant Pâques. Nous nous étions attendus à son départ à d'autres moments, mais pas en cette heure-là, car les jours précédents avaient donné l'impression qu'il n'allait pas mal.

J'ai du mal à supprimer le numéro de son portable; ses versets bibliques quotidiens me manquent; et il nous manque un fidèle collaborateur et ami fraternel. Mais lui ne manque de rien, il est auprès de son Seigneur et Sauveur, il est à la maison, et nous sommes pleins de confiance.

NORBERT LIETH

Danser en l'honneur de Dieu?

Fin avril, on a vu danser un groupe de chrétiens sur la place fédérale de Berne – c'était, comme ils disaient, en l'honneur de Dieu, pour proclamer Son règne sur la Suisse. Le groupe anarchiste de Berne tenait cela pour une idée stupide et décida pour le jour de la danse une contre-manifestation et la distribution de préservatifs. Leur bête noire : l'association « Marche pour la vie », co-organisatrice de la danse et oeuvrant contre l'avortement. Les anars ont qualifié les danses chrétiennes de « fête sexiste, nationaliste, homo - et transphobe ». – D'une part, la haine du monde à son égard est une confirmation pour le chrétien, mais le fait que des chrétiens jugent nécessaire de proclamer la Seigneurie du Dieu très saint, tout puissant et transcendantal par des danses, n'est pas vraiment la preuve d'une grande maturité spirituelle. Ce qui est « folie pour le monde » apparaît ainsi dans une lumière nouvelle et peu flatteuse ...



L'Allemagne est à nouveau dangereuse pour les Juifs

Un Arabe israélien ne pensait pas que l'Allemagne soit dangereuse pour les Juifs. Il a tenté l'expérience et pour la première fois de sa vie il a mis une kippa et s'est promené dans Berlin. Il a rapidement été agressé physiquement par des adolescents qui l'ont injurié en le traitant de « bâtard juif ». Et cela n'a pas eu lieu dans une sombre ruelle du quartier de Kreuzberg ou dans un

coin obscur du métro berlinois, mais, comme l'a souligné Levi Salomon du Forum juif pour la démocratie et contre l'antisémitisme : « en pleine rue dans le quartier bien situé de Berlin Prenzlauer Berg ». D'après un rapport de *Die Zeit*, le « nombre de délits antisémites à Berlin » est en constante augmentation depuis des années.

Se maquiller à la gloire de Dieu?

Depuis deux ans, deux jeunes femmes se font continuellement agresser par des internautes parce qu'elles donnent des « conseils de maquillage chrétiens » sur *Youtube*. Elles comptent quand même 120.000 adeptes parmi leurs abonnés. Elles veulent conseiller d'autres filles sur la façon de se maquiller qui est, selon elles, à la gloire de Dieu. Pendant qu'elles philosophent sur la bonne façon de se maquiller, elles ne cachent pas non plus leurs opinions religieuses. Elles avouent ouvertement qu'il leur est difficile « de traiter ceux qui sont perdus avec compassion et amour.

Lorsque j'entends des mots comme homosexualité, prostitution ou même des musulmans, je grince des dents.» – c'est ainsi qu'on les cite sur *tillate.com*. Ce n'est pas étonnant que la communauté internet du politiquement correct réagisse toute éfarée. Mais un utilisateur de Twitter du nom de « PoliticalAtheist » touche malheureusement le fond du problème lorsqu'il

écrit : « C'est donc à cela qu'est réduit le christianisme d'aujourd'hui? L'arrogance sociale, des cheveux parfaits, des dents parfaites, des vêtements parfaits. Toutes les actions et les oeuvres de Christ sont à l'opposé du mode de vie qu'elles propagent. » – Ces deux dames sont américaines et prêchent en fin de compte le « american way of life », en le mélangeant au conservatisme chrétien. Que le Dieu vivant fasse miséricorde à ces deux personnes, dont les intentions sont certainement sincères. Mais si la foi chrétienne a de tels « amis », alors elle n'a en réalité plus besoin « d'ennemis ». Nous, les chrétiens occidentaux, nous creusons notre propre tombe...





Le pape François

L'Eglise catholique romaine est-elle devenue luthérienne?

Roberto Pertici, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bergame, en Italie, élabore une thèse remarquable: D'après lui, le règne du pape François marque l'arrivée du crépuscule de l'Eglise catholique romaine. Il est d'avis que les efforts de réforme de François ont un précédent dans l'histoire – à savoir à travers Martin Luther. Il ne veut pas dire par-là que François partage la même théologie que Luther, mais que le pape réforme de l'intérieur l'identité historique de l'Eglise catholique romaine. C'est ainsi que le pape n'a cessé de souligner qu'il se considère comme étant l'évêque de Rome et non le pontife de l'Eglise universelle. A en croire Pertici, il n'a pas pris spécialement au sérieux l'autorité de la papauté, tel qu'il l'a exprimé de par son comportement: «Qui suis-je pour juger autrui?» Et il a de plus en plus abandonné les grands dogmes qui ont marqué le catholicisme romain, comme la confession, l'indissolubilité du mariage ou l'eucharistie. En d'autres mots:

François a libéralisé l'Eglise romaine. Tout comme, d'après lui, l'Eglise luthérienne a été entre temps entièrement «déconfessionnalisée», ainsi François serait en train d'amener l'Eglise catholique dans la même direction. Le chroniqueur du journal catholique *New York Times* Ross Douthat nous met en garde depuis longtemps contre son pape: En vertu des pouvoirs qui lui sont attribués par le système catholique, dit-il, François n'est pas en position de mettre fin aux dogmes de l'Eglise, mais son choix dans la nomination des cardinaux et d'autres dignitaires de haut-rang reflète les préférences de son coeur : ce sont tous des libéraux qui sont peu regardant quant à la pré-tention de l'Eglise catholique romaine à être la seule à offrir le salut. Même si cela représente une bonne nouvelle pour les protestants, elle indique aussi ce vers quoi se dirige le «christianisme mondial», à savoir de plus en plus vers une religion unitaire universelle.



Le christianisme est arrivé dans le «troisième univers»

Dans son courriel-lettre de nouvelles, «The Masculinist», Aaron M. Renn attire l'attention sur un problème encore ignoré de nombreux chrétiens américains – notamment des plus âgés. Ce qu'il observe aux USA vaut également pour l'Europe: d'après Renn, il y a trois univers dans le christianisme. Le premier serait l'univers positif. Ici, être chrétien et vivre selon les valeurs chrétiennes est une aide dans la société. Ce fut l'univers d'avant 1994. Le deuxième univers est l'univers neutre. Ici, s'engager pour des valeurs chrétiennes n'est pas un avantage, mais pas un désavantage non plus. La société adopterait une attitude neutre face aux chrétiens, et n'aurait pas d'opinion précise à son sujet, ni pour ni contre. Ce fut l'univers d'avant 2014. Le troisième univers serait l'univers négatif. Dans cette société, c'est un inconvénient, dit-il, d'être chrétien et de s'engager pour des valeurs chrétiennes. Dans cet univers, les valeurs chrétiennes sont jugées comme nocives et mauvaises. Cet univers existerait depuis 2014. Et le problème: beaucoup de chrétiens continuent de vivre comme s'ils étaient toujours dans l'univers neutre voire positif. Mais les temps ont irrémédiablement changé. Le christianisme occidental est arrivé dans l'univers négatif.

LES 70 ANS D'ISRAËL

Le miracle de Dieu avec Israël et la vie chrétienne

Pourquoi l'Etat moderne d'Israël est un miracle de Dieu, et pourquoi cela peut être important et encourageant pour notre vie.

L'existence d'Israël est un miracle de Dieu manifeste au milieu de l'histoire du monde. En principe, au vu du parcours singulier d'Israël et des Juifs, chaque personne devrait se rendre compte que le Dieu d'Israël est le Dieu vivant. On dit que Frédéric le Grand aurait à l'époque posé la question suivante à l'un de ses convives: «Pouvez-vous me nommer une seule preuve irréfutable de l'existence de Dieu?», laquelle aurait suscité une réplique concise de Jean Baptiste du Boyers: «Bien sûr, Majesté, les Juifs!»

Le moment viendra où les paroles de David adressées à Goliath s'accompliront dans toute leur portée prophétique: «Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu» (1 Sa. 17,46). Mais lorsque l'humanité prendra conscience de cette réalité lors du retour de Jésus et du jugement des peuples qui s'y rattache, il sera trop tard. Quel privilège avons-nous de pouvoir voir à travers la Sainte Ecriture les miracles de Dieu accomplis pour Israël, Son peuple, par le passé et de nos jours.

A ce propos il est intéressant de se pencher sur les Psaumes 105-107, lesquels s'accordent harmonieusement entre eux. Le Psaume 105 décrit la fidélité de Dieu envers Israël. Le Psaume tout entier parle

de ce que le Seigneur a fait au cours de l'histoire d'Israël, de Son alliance avec les pères, de la sortie d'Egypte et de la traversée du désert, jusqu'à la prise de la terre d'Israël. Cela vaut la peine de souligner en rouge tous les passages qui parlent des actions de Dieu (ce qu'Il fait). En observant l'histoire d'Israël, nous nous rendons compte grâce à la Parole prophétique, que l'action de Dieu en faveur d'Israël occupe depuis une centaine d'année à nouveau les devant de la scène de l'histoire du monde.

D'autre part, le Psaume 106 parle de l'infidélité et de la faute d'Israël. Cela aussi nous le voyons également jusqu'aujourd'hui. L'Israël actuel n'est pas encore l'Israël délivré ou sauvé. C'est pour cela qu'Israël se dirige vers son dernier jugement. Tout cela n'empêche cependant pas Dieu d'agir envers Son peuple et de le présenter comme un miracle de l'histoire universelle.

Le Psaume 107 nous montre finalement la délivrance d'Israël. Ceux qui sont libérés louent ce qu'Il a fait. C'est ce que nous attendons encore aujourd'hui. Il est possible que nous soyons bien plus proches de l'accomplissement que nous ne l'imaginons.

Ce qu'il nous faut de nos jours, c'est un nouveau regard sur ce que Dieu fait

«Et toute la terre saura qu'Israël a un dieu»



de manière souveraine en Israël actuellement, tel que décrit dans le Psaume 105. Notre époque est tout sauf réjouissante, lorsque nous considérons les évolutions au niveau international. Le grand danger est de nous laisser influencer par l'affolement et l'atmosphère de crise, et qu'une ambiance paralysante de fin du monde se répande également parmi les croyants. Il est certainement vrai que le mal est dans sa phase de maturation et que les ténèbres s'arment pour leur dernier combat. Mais ce ne sont pas les ténèbres qui dictent les événements de la planète et qui donnent le ton. C'est le Dieu vivant, qui agit au-dessus de tout. Plus les ténèbres nous entourent, plus nous avons besoin d'une nouvelle vision de la grandeur et de la souveraineté de Dieu. Cela nous est d'un grand secours de porter un nouveau regard sur les miracles de Dieu concernant Israël dans l'Écriture sainte.

Ezéchiel 34 décrit la libération future d'Israël à partir du verset 11. Lisez ce passage dans votre Bible et prêtez attention à ce que Dieu fait. Tout ce qui explique la libération d'Israël provient de Lui. Nous ne pouvons qu'être béats devant ces événements et Le louer. Notre cœur s'en réjouit.

Il nous arrive d'avoir des difficultés et de nous trouver en situation de détresse. Malgré la prière constante rien ne change. Peut-être même que la situation empire. Nous doutons alors rapidement de l'amour et de la providence de Dieu. Mais il existe un bon remède ; à savoir lire tout en priant des passages bibliques qui rapportent les miracles de Dieu avec Israël – et qui présentent Israël comme le miracle de Dieu (Jo. 24,1–13; Ps.77; 78; 91; 105; 121; 125; 126; 129; Ez. 34). Si le Seigneur a pris soin si fidèlement de Son peuple et qu'Il tient Ses promesses, nous pouvons être encouragés en sachant qu'Il ne nous oublie pas non plus et qu'Il accomplira Ses promesses pour notre vie en Son temps.

Deutéronome 6,20–25 sou-

ligne l'importance pour Israël d'inculquer aux générations futures les miracles et les oeuvres de Dieu. C'était la seule façon de poser une base indéfectible pour sa foi et son identité spirituelle. De la même manière nous y puiserons nous-mêmes la force spirituelle, si nous méditons sur les miracles de Dieu pour Son peuple, que nous Le louons pour cela et Lui donnons gloire.

Ce qui rend notre situation internationale aussi incertaine et explosive n'est pas l'islam, ce ne sont pas les francs maçons, les Etats Unis ou qui que ce soit d'autre. C'est le Dieu vivant, qui est visiblement à nouveau en train d'agir en faveur de Son peuple Israël. Tout comme Il détournera à la fin Gog de Magog, (voir 2 fois dans Ez. 38,3; 39,2), pour que sa fureur envers lui éclate sur les montagnes d'Israël, Il dirige aussi aujourd'hui les décisions des dirigeants en conformité avec Ses actions envers Israël et le monde d'aujourd'hui. Il aveugle les peuples sur la problématique de Jérusalem; Il laisse les hostilités de l'islam écraser Son pays; Il endure le cœur des ennemis pour qu'à la fin Son miracle avec Israël apparaisse encore plus glorieusement et clairement : «Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu.» (1Sa. 17,46).

C'est pourquoi nous ne voulons pas nous plaindre en dépit de notre sombre époque, mais nous voulons être reconnaissants et Le louer, parce que nous pouvons être témoins de Sa façon d'agir envers Son peuple et pour le bien de Son peuple. Que n'auraient pas donné les prophètes de l'Ancienne Alliance pour vivre à notre époque! Il est certain que malgré tout le sérieux de la situation et les ténèbres environnantes, ils ne seraient pas restés à se plaindre, mais leur joie aurait été grande devant l'étonnement d'observer comment le Dieu vivant est en train d'accomplir les dernières promesses faites à Son peuple.

Le diable a tout intérêt à voiler nos yeux afin que nous ne puissions pas reconnaître ce que Dieu fait de merveilleux. Il aimerait nous paralyser de sorte que nous soyons plus influencés par la peur et les ténèbres que par la souveraineté de Dieu. Il aimerait que nous ne considérions pas Israël comme un miracle de Dieu, mais comme un mal de l'histoire du monde. Malheureusement, certains chrétiens qui croient

PENSÉES

La repentance n'a aucune valeur, si elle ne nous conduit pas hors du péché.

OTTO STOCKMAYER (1838–1917),
ÉVANGÉLISTE

La repentance doit être suivie d'une haine à l'égard du péché sous toutes ses formes et d'un amour pur à l'égard de Dieu et de Christ.

AUGUSTIN D'HIPPONE (354–430), PÈRE DE
L'ÉGLISE

Les gens les plus heureux, ce ne sont pas ceux qui possèdent le plus, mais ceux qui rendent grâce le plus.

WILHELM OEHLER (1877–1966),
MISSIOLOGUE

L'humilité est agréable à Dieu et aux hommes. L'humilité ne t'enlève rien, et l'orgueil ne te donne rien.

JOHANN FRIEDRICH STARCK (1680–1756),
THÉOLOGIEN

Celui qui marche avec Jésus ici-bas sera aussi auprès de Lui dans l'éternité.

HEINRICH JOCHUMS (1904–1986), PASTEUR

La plus grande paix que l'âme puisse connaître, c'est quand on se sait en harmonie avec la volonté de Dieu.

ANGELUS SILESIUS (1624–1677),
THÉOLOGIEN

en la Bible tendent aussi vers cette vision des choses. A cela s'ajoute encore l'effet d'accoutumance. Le danger nous guette de nous habituer à voir les événements en Israël et aux alentours d'une fausse manière et d'oublier de quelle façon merveilleuse l'Etat juif a été fondé en 1948 et comment il s'est affirmé face à la suprématie de ses ennemis. L'aveuglement du christianisme face à ce que Dieu fait est un triste chapitre.

Oui, l'Israël actuel n'est pas encore l'Israël renouvelé et sauvé. Mais ne nous laissons pas pour autant troubler, que ce soit par des arguments pieux ou impies, au point de devenir aveugles aux oeuvres de Dieu. Dans Jérémie 29,14 Il promet à Israël: «Je me laisserai trouver par vous, dit l'Eternel, et Je ramènerai vos captifs; Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où Je vous ai chassés, dit l'Eternel, et Je vous ramènerai dans le lieu d'où Je vous ai fait aller en captivité.»

La résurrection nationale d'Israël est un miracle divin au milieu de notre époque. Dieu rassemble Son peuple avant la tribulation future ; le figuier commence à bourgeonner (Mt.24); les tombes s'ouvrent et les os desséchés retournent dans leur pays (Es. 37). C'est le premier rassemblement qui se fera devant nos yeux. Le rassemblement définitif d'Israël avec le retour de tous les juifs qui seront alors encore vivants aura lieu après le retour manifeste de Jésus Christ. «Il enverra Ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront Ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» (Mt. 24,31). Il est ici question d'Israël, car l'Eglise ne sera pas rassemblée par les anges, puisque Christ Lui même l'élèvera (1Th. 1,10; 4,16). «Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël, et Il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre.» (Es. 11,12). Et: «En ce jour, on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie ou fugitifs au pays d'Egypte; et ils se prosterneront devant l'Eternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem.» (Es. 27,13).

C'est un miracle de Dieu que l'Etat actuel d'Israël existe depuis déjà 70 ans!
«Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui

t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car Je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à Moi! Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrassera pas.» (Es. 43,1-2).

Il est intéressant de noter que Dieu s'adresse à lui avec deux noms différents: «Jacob» (Israël qui n'est pas sauvé) et «Israël» (peuple renouvelé). Pour les deux, cette promesse est pareillement valable. Cela ne signifie pas que chaque Juif et chaque Israélien est «automatiquement» sauvé avant le retour du Seigneur. Les versets ont une signification multiple ; l'eau et le feu représentent de façon imagée la souffrance qui marque l'histoire de ce peuple. Mais nous avons littéralement vu cette promesse s'accomplir. Le feu nous rappelle les crématoires des camps de

Israël est le signe de Dieu au milieu d'une humanité de plus en plus hostile.

concentration. Il était prévu de détruire entièrement Israël, six millions de juifs ont été assassinés de façon horrible. Dieu a conduit Son serviteur Jacob à travers le feu ; trois années seulement après la fin du Troisième Reich, l'Etat d'Israël a été fondé. Le feu de la destruction n'a pas pu éradiquer le peuple d'Israël. L'eau fait penser aux bateaux d'immigrants après la fin de l'holocauste, en partie presque réduits à l'état d'épave. C'était déjà miraculeux d'avoir effectué ces traversées à bord de ces bateaux sans faire naufrage. Une partie des immigrants juifs n'a même pas atterri au port, mais sur le rivage, et elle a ainsi gagné la terre en passant à travers la houle. Et ce malgré que les garde-côtes britanniques voulaient empêcher l'immigration. Les rapatriés n'ont cependant pas été victimes des flots.

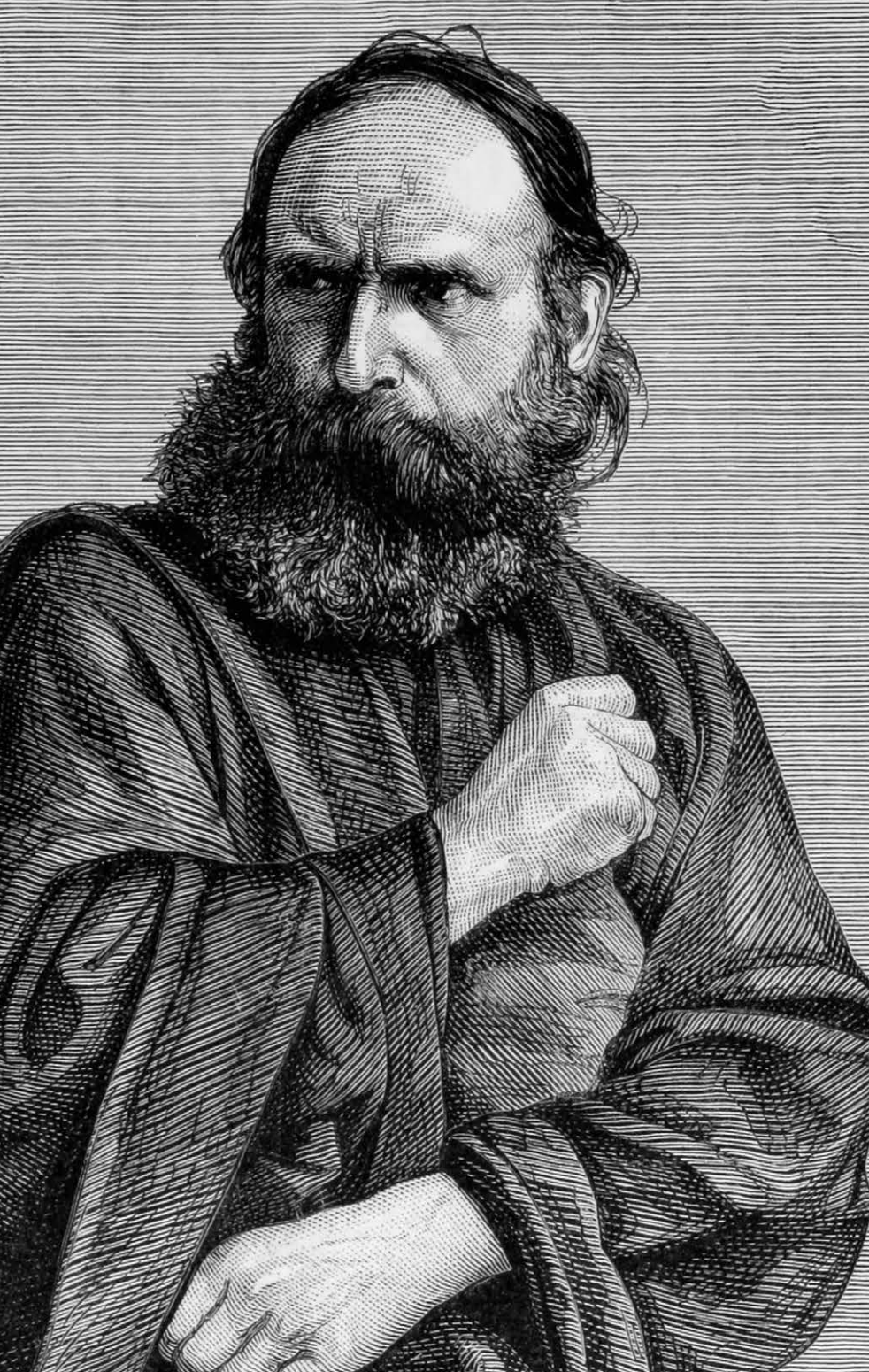
Le Psaume parle des attaques et des persécutions auxquelles Israël est confronté depuis qu'Il a été choisi comme peuple

élu. Et dans un but bien précis. L'adversaire de Dieu, Satan, sait exactement que les promesses concernant la première et la deuxième venue de notre Seigneur sont indissociables du peuple juif et du pays d'Israël. C'est pourquoi il tente tout ce qui est en son pouvoir pour détruire ce peuple et ce pays. Alors Dieu se révélerait être un menteur et Il ne parviendrait pas à accomplir Ses desseins.

C'est ainsi que nous voyons ce qui se cache en réalité derrière la puissante lutte de pouvoir dans le conflit du Moyen-Orient, et que les yeux de ce monde ne peuvent pas voir. Dieu accomplit Ses desseins et rien ni personne ne pourra l'en empêcher. Mais Satan essaye malgré tout de tirer ses dernières cartouches dans cette lutte.

Israël est le signe de Dieu au milieu d'une humanité de plus en plus hostile. Nous ne voulons pas spéculer sur la façon dont les choses arriveront et sur ce qui se passera. Mais nous voulons Lui rendre grâce pour Sa fidélité indéfectible à Sa Parole, pour l'accomplissement de nos jours de prophéties vieilles de plus de mille ans, pour Sa fidélité à Israël. C'est Son miracle à Lui seul, lorsqu'il arrive au but avec Son peuple. Et cela est tout à fait encourageant. Tout comme Il accomplit Ses promesses pour Israël au fil des tempêtes, Il construit en tout temps Son Eglise, comme Il l'a promis.

Cela est aussi valable lorsque nous voulons imiter Christ dans notre vie personnelle. Le miracle de Dieu avec Israël nous donne la certitude que Celui qui a commencé la bonne oeuvre en nous la terminera également. Et c'est ainsi que nous ne pouvons que nous exclamer avec Paul dans l'adoration: «O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que Ses jugements sont insondables, et Ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été Son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'Il ait à recevoir en retour ? C'est de Lui, par Lui, et pour Lui que sont toutes choses. A Lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Ro. 11,33-36).



ACTUALITE

JUDAS ISCARIOT et le christianisme moderne

Le traître de notre Seigneur est aussi une image de l'Israël antichrétien de la fin des temps et d'un christianisme de plus en plus antichrétien.

Des parents chrétiens aiment donner des noms bibliques à leurs enfants, mais très probablement personne n'aimerait appeler son enfant Judas. Il y a eu cependant un autre apôtre prénommé Judas (celui qui a écrit l'épître et que nous appelons Jude), mais nous associons le plus souvent ce nom au traître Judas Iscariot, celui qui a livré son Seigneur pour 30 pièces d'argent – par un baiser, le dit baiser de Judas.

Judas est la forme grecque du prénom hébreu Jehuda (Juda), un prénom très en vogue du temps du Nouveau Testament. Le surnom Iscariot indique peut-être la ville de Kerijot dont Judas était originaire (Jn. 15,15). Si cela s'avère vrai, Judas était le seul Judéen parmi les douze apôtres, tous les autres étant originaires de Galilée.

Judas menait une vie à l'apparence pieuse. Dès le début, il ne croyait pas (Jn. 6,64). Il n'était pas convaincu de la mission d'amour de Jésus, mais il était voleur et agissait par cupidité (Jn. 12,6). Il faisait certes partie du cercle restreint des disciples, mais ses ambitions étaient mauvaises. Il écoutait plus le monde, le diable et ses propres idées que le Seigneur (Jn. 13,2). Judas voulait apparemment prendre lui-même une initiative pour vaincre les Romains et faire émerger un royaume. Il n'était pas d'accord avec le plan de salut de Dieu. Il prit donc le parti des Juifs qui cherchaient à tuer Jésus et Le livra entre leurs mains. Malgré cela, il est appelé apôtre. – Est-ce que tous ceux qui sont nommés chrétiens sont réellement chrétiens?

D'une certaine manière, Judas Iscariot, appelé aussi « fils de la perdition » (Jn. 17,12), est une image de l'Israël de son temps qui a rejeté le Seigneur et aussi de l'Israël de la fin des temps, qui fera émerger l'antichrist, appelé également « fils de la perdition » (cf. 2 Th. 2,3 avec Jn. 5,43). Il est répété plusieurs fois que c'étaient les Juifs qui cherchaient à tuer Jésus (Jn 17,1.13). Judas est en quelque sorte leur représentant. Dans le même temps, il représente aussi une chrétienté de nom à tendance antichrétienne. « Jésus leur répondit: N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et

l'un de vous est un démon» (Jn. 6,70; cf. 13,2.27; 17,12).

Judas était un apôtre qui ne faisait pas vraiment partie des apôtres (Jn 6,64). De la même manière il y a un Israël qui ne fait pas partie du véritable Israël (Ro. 2,28–29). Et il y a une chrétienté qui ne fait pas partie de la véritable chrétienté (2 Ti. 3,5). Le diable se démène déjà dans notre monde, mais ce ne sont que les préliminaires; ce sera encore bien pire (Ap. 12,12). A cet égard, l'Israël non croyant y jouera un rôle essentiel. De même que Judas a fait le jeu des ennemis de Jésus et à son insu celui de Rome, il y aura interaction entre les Juifs opposés au christianisme et le monde anti-chrétien. Il y aura, comme jadis au jardin de Géthsémani, un imposant rassemblement militaire avec le but antichrétien déclaré de combattre Jésus et Ses saints (Ap. 12,17; 13,7; 19,19).

«L'horloge de la fin du monde» (doomsdayclock) indique depuis janvier de cette année minuit moins deux. Qui sait combien proche est le dernier jour. A grands pas, l'humanité marche vers la nuit profonde de la trahison (cf. Jn. 13,30). Le monde entier, et notamment l'occident jadis chrétien, a pris un cap résolument opposé au christianisme. Il est de plus en plus visible que la société subit l'influence de dominations et de puissances, des princes des ténèbres et des esprits méchants qui sont dans les lieux célestes (Ep. 6,12–13). Jésus, le christianisme et l'enseignement de la Bible qui fait autorité sont trahis. Les malfaiteurs passent pour des victimes et les victimes pour des malfaiteurs; la vérité biblique passe pour mensonge et le mensonge pour vérité, le péché a odeur de sainteté et la sainteté a odeur de péché, des éléments étrangers sont intégrés et ce qui est autochtone est mis au ban, Mahomet est élevé et Jésus abaissé, le coran et la sharia sont objets de bienveillance et la Bible est rejetée.

Il me manque la place pour énumérer tout ce qui ne cesse de se produire de chaotique et de moralement dénaturé. En voici quelques exemples:

On approuve les conversions à l'islam et parfois ce sont des institutions chrétiennes qui en montrent l'exemple. Dans le même temps, les églises critiquent le

premier ministre bavarois qui veut réintroduire les croix dans les bureaux administratifs. Un élève s'est vu infliger une amende de 300 euros pour avoir refusé de participer à une excursion sur l'islam et les parents se retrouvent devant le tribunal pour avoir refusé que leur enfant participe à la visite d'une mosquée parce qu'ils craignaient un endoctrinement religieux.

Etat et médias font comme si la terreur islamiste était sans gravité et à mettre dans un même sac avec l'évangélisation chrétienne. Le train semble parti. Un retour paraît improbable. Les chrétiens ne peuvent que profiter spirituellement de la situation en se battant avec amour et l'évangile.

Celui qui manifeste dans la rue pour la vie est attaqué, gravement insulté et empêché d'agir; celui qui publiquement s'engage en faveur de l'avortement est célébré par les médias (dernièrement, Bono, star de U2 se disant chrétien a pris le train de ce siècle en marche et approuve publiquement l'avortement au titre de droit fondamental). Depuis 2015, dit-on, il est expressément interdit dans les écoles anglaises d'enseigner autre chose sur l'origine du monde que la théorie de l'évolution.

En avril devait avoir lieu en Iran le «festival du sablier» qui compte de manière symbolique le temps jusqu'à la destruction totale de l'Etat juif. Le secrétaire général du festival, Mahdi Komi, a déclaré en amont de la célébration de la destruction future d'Israël que «2.400 organisations non gouvernementales anti-israéliennes d'Europa, d'Amérique du Nord et du Sud et de l'Asie de l'Est» allaient y participer. Entretemps, Komi a fait savoir que le festival était prolongé jusqu'au 6 juillet – soi-disant à la demande «d'artistes» iraniens et étrangers qui souhaitaient présenter un plus grand nombre d'oeuvres d'art sur le sujet «A bas Israël».

Les éditions Herder ont publié un livre du juge Jens Gnisa intitulé «La fin de la justice». Il y traite de l'Allemagne qui n'a pas exécuté 150.000 mandats d'arrêt, qui n'a pas expulsé les demandeurs d'asile déboutés et qui laisse impunis voleurs et auteurs de coups et blessures alors qu'elle

poursuit sans pitié les infractions de la circulation liées au stationnement et à la vitesse.

Les titres faisant la une ces derniers six mois ne laissent pas d'inquiéter: L'évêque protestant Carsten Rentzig tient le dialogue chrétien-islamique pour une bonne chose. L'église protestante prend une part active au Christopher-Street-Day et le pape François déclare qu'il n'y a pas de différence entre la Bible et le Coran. Bill Gates en appelle à un gouvernement mondial et le Schwarzwälder Bote s'inquiète déjà de savoir où est le nouveau policier du monde.

La sexualisation précoce des enfants a le vent en poupe; le programme scolaire suisse 21 favorise par le rail de l'enseignement cette tendance anti-chrétienne; le mariage pour tous est devenu une norme sociétale; l'Allemagne et l'Europe se «déchristianisent» complètement; la théorie du genre – impensable encore voici quelques années – s'est taillé une place au centre de la société; insécurité et terreur impactent l'esprit de notre génération.

La chrétienté occidentale a-t-elle pris le virage pour s'éloigner de Jésus-Christ et devenir Judas et terminer dans un «suicide» global de la société? C'est pour du matériel que notre société sacrifie la vérité de Jésus. Les médias savent vendre la trahison. Et «l'un des douze», comme on désignait Judas, devient le symbole de l'antichristianisme dans le christianisme.

Et qu'en est-il de nous personnellement? Favorisons-nous l'antichristianisme par une vie non-spirituelle, une obéissance tiède ou une fausse tolérance? Sommes-nous emportés par le courant d'un mouvement xénophobe ou suivons-nous l'exemple de l'amour de Jésus? Judas a trahi l'amour par haine des Romains. – Nos meilleures armes pour s'y opposer sont et demeurent l'évangile et l'amour.

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien!» (Ro. 12,21).

NORBERT LIETH

«Je suis un grand fan de Luc»

Entretien avec Waldemar Grab, évangéliste par la musique et ancien pianiste sur le «Paquebot de rêve»; il avoue avoir jeté des Bibles de Gédéons et parle de chants qui l'ont ému, de livres qui l'ont fait réfléchir et des travaux de rangement à faire avant l'avènement du Seigneur.

Comment êtes-vous venu à la foi?

Je me suis converti à l'âge de 46 ans, après deux ans de lecture de la Bible que l'on trouve dans les hôtels dans le monde entier. Cela s'est passé sur l'ancien paquebot de rêve de la télé allemande [qui emmène ces passagers dans les plus belles destinations du monde] ; dans toutes les cabines, même dans celles de grand luxe, on trouve une bible des Gédéons. Pendant deux ans, je l'ai lue assidûment, parfois je l'ai balancée dans un coin, mais l'ai reprise toujours à nouveau. C'était vraiment intéressant, surtout la première histoire sur laquelle la Bible s'est ouverte; c'était le naufrage de l'apôtre Paul dans les Actes. Nous étions à ce moment-là en route pour la Malaisie, où j'avais déjà séjourné souvent dans un hôtel et où je fréquentais d'autres croyances. Mais au bout de deux ans de lecture de la Bible, il fallait que je dise : C'est ce que je cherche. Ensuite, sur le pont de ce paquebot de luxe, que beaucoup de lecteurs connaissent sans aucun doute, j'ai pour la première fois de ma vie vraiment parlé avec Jésus et Lui ai remis ma vie.

En tant que musicien, vous avez joué bien des chansons. Laquelle vous a touché le plus ?

Il y avait un tas de chansons que j'aimais – que ce soit «La colère pour un sou perdu» ou d'autres pièces de musique classique. Ce que j'aime le mieux, c'est le swing. Je voudrais néanmoins parler d'un chant spirituel qui m'a énormément ému. Le

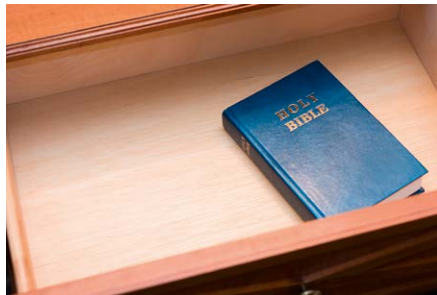
texte allemand est d'Anton Schulte, traduit depuis l'anglais «Amazing Grace». Il m'a fallu un moment pour comprendre ce qu'est la grâce, et puis quand il m'a été donné de le comprendre, j'ai pensé : Mais c'est ça! Et quand on pense à l'arrière-plan de ce chant, l'auteur du texte original anglais ayant été capitaine sur un bateau négrier ... je suis ému chaque fois que je chante ou joue ce chant.

Si vous deviez vous décider pour un seul livre de la Bible à emporter sur une île déserte, lequel choisiriez-vous ?

Je peux en prendre deux?

D'accord, emportez un deuxième en douce.

Je suis un grand fan de Luc. Son intelligence m'impressionne, surtout quand je pense à sa profession. C'est pourquoi j'aimerais bien emporter l'évangile de Luc et les Actes des apôtres écrits par Luc. Je lis chaque jour un Psaume et aussi un chapitre des Proverbes. Je suis attaché à



possèdent pas de Bible et apprennent tout par coeur. J'ai rencontré des gens qui, par exemple, savaient par coeur l'entière épître aux Philippiens. J'aimerais bien faire cela aussi, mais je pense ne plus y arriver. Je prie que non seulement moi, mais nous tous puissions avoir une Bible. Et quand chacun aura une Bible, alors Jésus reviendra.

Quel livre, en-dehors de la Bible, a profondément marqué votre vie?

Un livre remarquable, c'est «*Le monde ignoré des Indiens Pirahãs*» de Daniel Everett. Il s'agit d'un missionnaire parti dans la forêt vierge pour évangéliser une tribu. Au fil du temps, il a lui-même fait siens les modes de vie et croyances des peuples de la jungle et a abandonné le christianisme. Cela m'a très touché et je me suis demandé quels critères séculiers y avait eu leur part. Par quels moyens le diable a-t-il essayé ici d'éloigner cet homme de Jésus-Christ? J'ai lu ce livre plusieurs fois le prenant comme un avertissant pour moi-même. Je suis toujours

Je me suis converti sur le «Paquebot de Rêve», où l'on trouvait une Bible des Gédéon même dans les cabines de luxe.»

toute la Bible depuis que j'ai appris à la connaître. Ce serait vraiment terrible si je ne pouvais en emporter qu'un seul livre.

Heureusement, ce n'est pas comme ça que se présentent les choses.

Oui, il y a vraiment des pays, où l'on vous enlève la Bible. Certains croyants ne

sensible aux choses qui se passent dans le monde, parce que je viens du monde. Et bien que Christ m'ait affranchi de tout, ce danger demeure.

En ce moment, je lis aussi en parallèle «*Le monde sans nous*» d'Alan Weisman. Il décrit le monde tel qu'il serait, si soudain nous autres humains n'existions plus. Qu'en serait-il des maisons, de la

nature, des animaux sauvages qui se multiplieraient et évolueraient autrement? Ce n'est pas un livre chrétien, mais en le lisant avec des yeux de chrétien, on comprend tout à nouveau la signification: «Soumettez-vous la terre». Sans nous, le monde ne peut pas fonctionner. Nous sommes les ordonnateurs de la terre. Cela ne fonctionne correctement que si nous avons Christ, mais dans l'ensemble, le livre montre que rien ne marche sans l'être humain.

Y a-t-il dans l'histoire de l'Eglise une personne qui a pour vous la fonction de modèle?

L'histoire de l'Eglise a été pour moi une de mes matières préférée pendant mes études de théologie. J'avais toujours eu envie d'étudier, mais n'en avais jamais trouvé le temps puisque mes métiers étaient très prenants. Maintenant je pars chaque année en tournée avec un concert-Luther; l'an dernier j'ai eu particulièrement beaucoup de représentations. Dans une one-man-pièce, je joue Luther, chante et joue les chants de la plume de Luther. Je dois dire que Dieu a utilisé un homme exactement au bon moment pour démarrer la Réforme. Pensons seulement à l'imprimerie de Gutenberg. Cela me passionne. Il est vrai que Luther avait un langage rude et que parfois il dépassait les bornes, mais c'est humain. Qui d'entre nous n'a pas ces faiblesses? Ou'on l'admette ou non. De Luther j'ai repris et gardé la prière du matin et du soir.

A quoi pensez-vous en entendant la promesse du Seigneur Jésus: «Oui, je viens bientôt!»?

Je me sens comme Hans-Peter Royer, qui aussi avait toujours peur de ne pas avoir tout réglé avant le retour de Jésus. Le côté humain en moi me dit en effet: J'ai encore tant à faire. J'aimerais d'abord ranger mon bureau, répondre à toutes les lettres, régler un certain nombre de choses. C'est fou, mais comme adulte je pense toujours en premier à ce qui est «rationnel», et pas immédiatement: Ce serait beau si mes parents ou tel ou tel venaient encore à la foi. J'ai encore du travail à faire sur moi-même pour que les pensées se suivent

dans le bon ordre. Je sais que dans mon entourage il y a toujours des gens qui ont à mon sujet un petit sourire narquois. J'ai gardé beaucoup de contacts et amis dans la High Society, comme on dit, et j'aimerais vraiment leur faire comprendre lors de nos rencontres qu'il y a une vie après la vie, et dans les deux directions. Je le fais, certes, mais pas en ayant en tête que Jésus pourrait venir demain.

Si vous connaissiez le moment exact du retour du Seigneur, que feriez-vous?

Je ne cultive pas la terre, sinon je planterais sans aucun doute un pommier. Mais

si je le savais, j'écrirais des lettres et des courriels, reprendrais contact avec les gens et dirais: «Mes chers, il faut que vous preniez une décision ...» Je serais probablement mis en prison pour trouble à l'ordre public. Mais je contacterais autant d'amis que possible et aussi les personnes que j'ai rencontrées tout au long de ma vie, et je leur dirais combien il est important de se décider pour Jésus pendant cette vie-ci. Après, ce ne sera plus possible.



Waldemar Grab

61 ans, commercial de l'édition, journaliste, chef steward de l'avion de l'ancien chancelier fédéral allemand Helmut Schmidt, il rédige les discours pour de nombreuses personnalités de la politique et de l'économie, a travaillé dans la direction d'une centre commercial et fut président de l'union des pianistes allemands. Il a fait de son passe-temps favori, le piano, son métier et a accompagné en tant que pianiste 87 voyages autour du monde sur le Paquebot de Rêve (ZDF-Traumschiff MS Deutschland). Après quelques détours par différentes religions il s'est décidé pour

la foi chrétienne après la lecture de la Bible, et a mis un terme à sa vie 5-étoiles, fit des études en différentes institutions chrétiennes (TSR, BFU, BTS etc.). Aujourd'hui, il n'écrit plus de chansons pour la scène du monde, mais compose des chants chrétiens. Waldemar Grab est depuis 2006 responsable de l'oeuvre missionnaire et sociale «Hoffnungsträger e.V.», qu'il a fondée avec des amis pendant ces études à l'école biblique.

Davantage d'informations sur son site: musikevangelist.de

SERIE

Comment puis-je recevoir la paix de Dieu?

Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit . Partie 29, Philippiens 4,4-7.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur!» (Ph. 4,4) est certainement le verset des Philippiens le plus connu. Le thème de la joie se retrouve tout au long de cette Lettre. Paul ne cesse d'appeler à vivre de façon consciente dans cette joie. Elle est l'un des principes les plus importants de la vie chrétienne.

Paul était connu des Philippiens. Ils savaient tout ce qu'il avait dû endurer à Philippi. Il a vécu la persécution, a été emprisonné dans un cachot et roué de coups. Paul a dû beaucoup souffrir. Mais il est malgré tout resté ferme. Un apôtre dans la souffrance a dit: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !»

C'est depuis la prison à Rome que Paul a rédigé la Lettre aux Philippiens. Il n'était pas un homme libre. Ses écrits nous indiquent aussi que Paul n'était pas un homme en bonne santé. Son corps a certainement beaucoup souffert suite aux persécutions. En dépit de cela il disait: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur!»

Qu'en est-il chez nous de la joie? Nous réjouissons-nous toujours? Non, et il existe des situations dans la vie qui sont réellement difficiles, comme par exemple la maladie, un décès soudain ou une séparation. Nous pouvons aussi avoir subitement à faire face à des problèmes

financiers. Mais Paul parle d'une joie d'un tout autre ordre, à savoir de la joie dans le Seigneur. Cette joie ne dépend pas des circonstances terrestres.

Si notre joie dépend de ce qui est charnel, terrestre, ou des circonstances de la vie, alors nous aurons toujours des hauts et des bas. Si notre joie dépend de l'entourage, alors elle est aussi incertaine qu'une bougie non-protégée lors d'une nuit orageuse. Car chaque vie sera ponctuée de périodes difficiles et de situations que nous n'arrivons pas à comprendre. Mais si le Seigneur permet de telles choses dans notre vie, Il veut aussi nous transmettre la force nécessaire. C'est pourquoi notre relation avec Lui est la condition pour surmonter ces obstacles. Jésus a dit à ses disciples: «Je suis avec vous tous les jours» (Mt. 28,20). Il a promis de ne pas nous laisser seuls, car Son Saint-Esprit habite en nous (Jn. 14). Même si je suis tout seul sur cette terre, j'ai toujours encore le Seigneur à mes côtés. Le créateur des cieux et de la terre est proche de moi, Son Saint-Esprit habite en moi.

Paul, qui était à l'époque plein de zèle pour le judaïsme religieux, a donné le témoignage suivant: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ » (Ph. 3,8). Paul était prêt à renoncer à sa carrière, à sa famille et à son statut, et ce pour le seul but de connaître le Christ Jésus. C'est pourquoi il était capable de dire: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur!» Il a tout abandonné, et c'est ainsi que Christ est devenu tout pour Paul. Qu'est le Christ pour nous ? Est-il

réellement devenu tout pour nous ? « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète, réjouissez-vous ! » il s'agit d'une joie constante, qui ne fait que de grandir. Il devrait du moins en être ainsi.

Paul continue en donnant l'instruction suivante : « Que votre douceur soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche » (Ph. 4,5). D'autres traductions [allemandes] parlent de bienveillance au lieu de douceur. Le mot peut aussi être traduit du grec par la satisfaction, la générosité, la miséricorde, l'indulgence, la patience, le dévouement, une tendre fiabilité et la disposition à abandonner ses propres voies. La douceur et la bienveillance sont à l'opposé de la nature de notre vieil homme. Nous ne pouvons les avoir qu'en vivant notre vie délibérément en relation avec le Christ Jésus.

Ces principes que Paul veut nous donner ici se résument dans le commandement suivant : Laissez agir le Seigneur ! Un principe à suivre afin que Christ agisse en nous, est de faire preuve de douceur et de bienveillance envers toutes les personnes – pas uniquement envers notre conjoint, nos enfants, et à l'occasion envers des membres de l'église, mais envers chaque personne individuellement. Nous devons être bienveillants envers nos voisins, nos amis, notre famille, nos ennemis et envers ceux qui nous déplaisent humainement parlant. Ils doivent reconnaître que la paix de Dieu habite en nous. Ils doivent le reconnaître à travers notre transformation. Pourquoi tout cela ? Paul donne une explication : « Le Seigneur est proche. » On peut la comprendre de deux façons différentes.

D'une part : Le Seigneur est omniprésent ; Il est à nos côtés et Il nous donnera la force. Un chrétien devrait vivre délibérément en gardant à l'esprit l'omniprésence de Son Seigneur. Soyons honnête, il nous est plus facile de pécher lorsque nous pensons que personne ne nous voit. Mais un tel comportement révèle notre vision erronée de la réalité. Notre Sauveur voit tout. Le Saint-Esprit en nous est attristé lorsqu'Il doit subir notre péché. Le Seigneur est proche de nous à tous égards, aussi quand il s'agit de nous protéger et de nous accompagner.

D'autre part, ce paragraphe peut signifier que le retour du Seigneur est proche. En tant que chrétiens, nous devons vivre délibérément dans la conviction que notre Seigneur revient bientôt. Il peut venir aujourd'hui. C'est pourquoi nous voulons rendre témoignage avant qu'il ne soit trop tard.

Paul dit au verset 6 : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. »

Nous tous avons des soucis, qu'ils soient d'ordre financier ou familial. Donc nous sommes tous désobéissants car il est dit : « Ne vous souciez de rien ! » Oui, nous nous faisons réellement des soucis (voir Jn. 16,33) ; mais où allons-nous avec nos soucis ? Nous ne devons pas avoir de soucis qui nous dépriment, qui détruisent notre vie de foi, en mettant quelque chose entre nous et Dieu. Il existe aussi des soucis qui peuvent détruire les relations au sein de l'église ou la croissance dans la foi.

Nous devrions aiguïser notre perception de la présence véritable du Seigneur à nos côtés. Lui-même a expliqué dans Son Sermon sur la montagne que nous n'avons pas à nous faire de soucis à propos de quoi que ce soit, car Il prend soin de nous (voir Mt. 6,25-34). Nous n'avons qu'une seule chose à faire : Lui remettre toutes nos requêtes.

Notre Dieu est omniprésent, souverain et Il nous a sauvé personnellement. Si le créateur des cieux et de la terre nous a sauvés, cela signifie qu'Il ne désire que ce qu'il y a de mieux pour nous. Il veut avoir une relation avec nous.

Notre vie de prière montre notre dépendance de Dieu. – « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » Cela veut dire qu'il n'y a aucun domaine de notre vie auquel Dieu ne s'intéresse pas. Il s'intéresse à tout ce qui nous inquiète, et à tout ce qui nous fait du bien. Il voudrait que nous le Lui disions et Il aimerait être en communion avec nous dans la prière. Si quelque chose nous pèse, nous devrions tout d'abord

aller vers notre Sauveur. Cette prière n'est pas que la prière du soir ou celle du matin, mais il s'agit de la relation permanente avec Dieu. Toute ma vie de pensée doit être influencée par Lui.

Il s'agit d'une prière avec des supplications. Qu'est ce que supplier ? Supplier signifie, lorsque qu'un sujet devient si important pour nous et que nous sommes en grande détresse, prier et encore prier jusqu'à ce qu'Il nous exauce. Il veut exaucer et Il a une réponse.

Avons-nous cette disposition à être joyeux dans le Seigneur en tout temps ? Sommes-nous doux et bienveillants envers toutes les personnes ? Nous ne nous soucions de rien et notre vie de prière est en ordre ? Si nous répondons oui à ces questions, alors le verset 7 s'applique à nous : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

Si nous cherchons à être en relation avec notre Sauveur, alors, selon Ses promesses, Il prendra soin de nous et nous protégera. Il ne faut pas croire que la paix de Dieu soit quelque chose de naturel ; il ne s'agit pas d'une paix qu'une quelconque personne est capable de nous donner ou que nous pouvons atteindre ici bas. Nous pourrions tout posséder, des biens importants, par exemple une villa près du lac de Genève ou de Zurich, la meilleure des voitures, une famille en bonne santé, mais une seule personne peut nous donner cette paix permanente : Jésus-Christ. C'est exactement pour cette raison que les croyants sont des gens reconnaissants. Elles sont heureuses avec ce que Dieu leur donne. Ce sont des personnes heureuses, parce qu'elles savent que le Seigneur ne veut que ce qu'il y a de meilleur pour eux.

« Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

NATHANAEL WINKLER

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

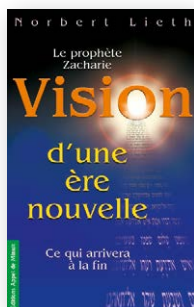


NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00

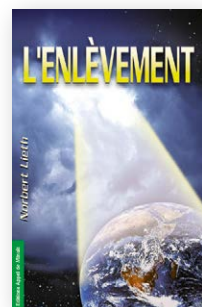


NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

Aides bibliques pour la vie



Seulement
quelques copies
disponibles!

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

- Brochure, 44 pages
No de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

- Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00

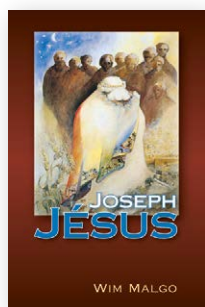


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives.

- Livre de poche, 300 pages
No de commande 190016
CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

- Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

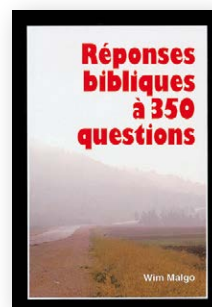


WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00

Seulement
quelques copies
disponibles!

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11